

Redécouvrir les églises grâce à la randonnée

Le réseau « Eglises ouvertes » a élaboré des circuits qui permettent au promeneur de visiter un patrimoine parfois ignoré dans les campagnes. A pied, à vélo ou même en voiture.

REPORTAGE
FRÉDÉRIC DELEPIERRE

Puisque cet été, les voyages lointains sont proscrits et que le tourisme local est largement plébiscité, le timing est parfait pour rappeler aux citoyens que des merveilles sont à découvrir au coin de la rue. Dans nos contrées, on trouve des pépites de tous les styles architecturaux et de toutes les époques à visiter gratuitement. Il suffit d'oser pousser leurs portes ou simplement de se le rappeler.

Président et fondateur du réseau des « Eglises ouvertes », Marc Huynen a pour ambition de faire revenir la vie dans les lieux de culte, que ce soit des églises, des synagogues, des mosquées ou des temples. Des lieux centraux dans les villages et dont l'entretien coûte très cher. Des lieux dont la fréquentation est toujours en baisse. Des lieux qui sont parfois de véritables petits bijoux ignorés.

A pied, à vélo ou même en voiture, « Eglises ouvertes » a élaboré à travers la Belgique des circuits qui permettent aux touristes de découvrir certains de

ces lieux de culte tout en s'oxygénant, en visitant des villages et des campagnes parfois méconnues. C'est notamment le cas de la randonnée pédestre numéro 2, baptisée Terres sacrées, proposée dans les campagnes de La Roche-en-Ardenne.

Dévastée en 1652

Le départ de la balade de 10 km se fait à Ortho, une localité très ancienne qui a longtemps joué le rôle d'église primaire dans la région. « De la première construction de l'église Saint-Rémy, il reste la tour-clocher, qui semble remonter à l'époque romane » explique l'association. « Le millésime de 1671, indiqué au-dessus de la porte et sur les ancras de la tour, fait état d'une réfection importante de l'édifice après sa dévastation par les troupes françaises en 1652. Délabrée en 1901, elle fut reconstruite en 1908 en style néoroman. »

L'intérieur de Saint-Rémy, blanc et crème, abrite plusieurs statues ainsi que des fonts baptismaux gothiques aux visages grimaçants datés du XIV^e siècle. La Vierge à l'Enfant, avec ses traits simples et naïfs à la limite de

la caricature, est typique du talent du Maître de Waha (début du XVI^e siècle).

Autre particularité de l'édifice, trois statues d'évêques avec crosse et mitre, étonnamment ressemblantes. Elles représentent Saint-Rémy de Reims. C'est ce même Saint-Rémy qui orne le vitrail derrière l'autel, dans une composition qui mêle les verres anciens et les taches de couleurs modernes de Louis-Marie Londot (1980).

Semblables à des menhirs, les Blancs Cailloux sont des blocs de quartz blanc éparpillés dans la campagne de Mousny

Pas que des lieux de culte

Comment s'est fait le choix des lieux à ouvrir au public ? « Il y avait une demande de la part des touristes pour obtenir plus d'informations sur le patrimoine et la vie culturelle », commente Jean-Marc Bodelet, responsable de la cellule patrimoine et histoire de la Roche. « Notre région étant touristique, il nous fallait proposer quelque chose de différent qui allie le patrimoine à la beauté des paysages et au calme des villages. Nous avons choisi d'attirer l'attention sur des éléments essentiels tout en ne noyant pas le promeneur avec des dates et des noms. Il est, par contre, essentiel pour nous de préciser que les églises font partie du patrimoine et ne sont pas que des lieux de culte. »

En quittant Ortho, le randonneur emprunte un axe routier goudronné en direction de Bastogne puis il bifurque en direction de Warempage, un autre charmant petit village aux maisons faites de pierre locale. Une pierre utilisée aussi pour la construction de l'église Saint-Antoine, au cœur du village.

L'intérieur assez simple combine

harmonieusement plusieurs œuvres d'art d'aujourd'hui avec un mobilier néogothique typique de la construction. Deux orgues attirent aussi l'attention du visiteur avant qu'il ne reprenne sa route vers des petites routes plus campagnardes qui l'amènent à la toute petite chapelle Saint-Hubert, à Herlinval. Faite de schiste et de moellons, l'édifice bourré de charme trône au milieu d'une petite prairie verdoyante entourée par un muret, un ruisseau et un banc pour s'asseoir et contempler le paysage et les maisons villageoises.

Faire fuir l'orage

« La chapelle fut érigée en 1627 par Messire Jean de Herlinval, capitaine de cavalerie du Duc d'Albe », détaille l'association. « Elle est surmontée d'un petit clocheton octogonal orné à son sommet d'une croix en fer forgé arborant une crosse et une clé, symbole de l'abbaye de Saint-Hubert. A l'intérieur, le maître-autel baroque polychrome du XVII^e siècle accueille la reproduction de la Vierge à l'Enfant du Maître de Waha conservée à l'église Saint-Rémy d'Ortho. Quatre autres statues peintes rappellent la dévotion à Saint-Hubert, le patron de la chapelle, à Sainte-Anne, à Saint-Joseph et à Saint-Eloi, le patron des maréchaux-ferrants. »

Jusqu'il y a peu, en cas d'orage, on faisait sonner la cloche de la chapelle. La dévotion populaire prétendait que cela éloignait les intempéries. Impossible à vérifier désormais...

« Le patrimoine religieux fait partie de l'Histoire », commente l'abbé Pascal Roger, prêtre de La Roche. « Il a façonné l'occident mais est commun à tous les citoyens. S'ils ne sont pas chrétiens, ils peuvent entrer dans les églises pour méditer ou pour retrouver la paix et le silence. Leur intérêt peut aussi être architectural car chez nous, les églises sont rustiques, à l'image des paysages. Les édifices choisis ont été sélectionnés car ils se trouvent déjà sur des lieux de passage de randonnées existantes. »

Balade à dos d'âne

La suite de la randonnée se fait plus physique. Plus étroites, les routes deviennent aussi plus pentues. Des efforts qui sont récompensés par la beauté à couper le souffle des paysages où la palette de verts se révèle illimitée. Le passage par la chapelle Notre-Dame aux Sept Douleurs, à Mousny, sera très bref puisqu'elle est malheureusement fermée au public par manque de visiteurs, disent les autorités locales.

Les infos disponibles disent qu'elle a été « édifiée par les habitants du village en 1911, signe de ferveur populaire typique de cette époque. »

Apparaît alors au milieu des champs un groupe d'une douzaine d'enfants et de quelques accompagnants se déplaçant avec des ânes. Un camp de vacances qui part à l'aventure durant une semaine. Sourire sur tous les visages.

Des sourires qui reboostent pour gagner la dernière étape de la rando : les Blancs Cailloux. Semblables à des menhirs, ces cailloux sont des blocs de quartz blanc éparpillés dans la campagne de Mousny. A l'époque mégalithique, contemporaine des pyramides égyptiennes, l'endroit a probablement été un lieu sacré.

Une légende veut qu'un berger qui faisait paître ses moutons dans la plaine élevée et couverte de bruyères refusa de donner un gobelet d'eau à un pèlerin mourant de soif, qui l'implorait au nom de Saint-Thibault, très vénéré dans le pays. Parti s'asseoir plus loin, le pèlerin menaça le berger de son bâton puis celui-ci prit une pierre et la lança dans sa direction. Rejetée par la main de dieu, la pierre revint sur le misérable qui fut instantanément pétrifié avec son troupeau. De quoi occuper l'esprit du promeneur qui boucle la boucle des Terres sacrées jusqu'à son retour à Ortho...



En pleine campagne, la très petite chapelle Saint-Hubert, à Herlinval, a un charme fou.

© DOMINIQUE DUCHESNES.



A Warempage, l'église Saint-Antoine présente plusieurs œuvres d'art dont des orgues et des fonts baptismaux remarquables.

© DOMINIQUE DUCHESNES.

Actif dans le diocèse de Tournai, l'abbé Huvenne est d'avis que « face à la baisse de fréquentation des églises, la nécessité de se réinventer s'impose. Il faut redonner au bâtiment son rôle initial, celui de maison du peuple, où se vit, aussi, le quotidien. »

Pour y parvenir, l'association Eglises ouvertes suggère à ses futurs membres de collaborer avec les artistes locaux, avec les mouvements de jeunesse, avec les clubs sportifs et autres associations locales pour utiliser l'édifice à d'autres fins que la pratique religieuse. « Faire coexister des activités profanes et des activités religieuses est quelque chose de bien moins rare et compliqué qu'on ne pourrait le penser », commente Eve Boidron, porte-parole de l'association. « Des espaces blocs pour les étudiants des zones rurales sont par exemple organisés chaque année en Brabant wallon et ailleurs. A Knokke, l'église Sainte-Marguerite abrite désormais dans ses caves un espace donnerie. Les bourses d'échange de livres, les coins bibliothèque, les espaces d'accueil pour les hikers se multiplient. Points vélo, refuges pour la nature sont d'autres options qui s'offrent aux gestionnaires d'édifices. » A Barbençon, durant les prochaines semaines, les artistes peintres locaux exposeront à tour de rôle leurs toiles sur les murs latéraux de la nef. De telles expositions sont également organisées régulièrement dans l'église de La Roche. La crise du Covid a cependant mis à mal pas mal de projets depuis le printemps. F.D.E.